Speziale Fabrizio (ed.),
Hospitals in Iran and India, 1500-1950s.

Leiden-Boston, Brill (Iran Studies), 2012, 243 p.
ISBN: 978-9004228290

Ce volume publié par Brill dans sa collection des « Iran Studies » fait suite à une conférence organisée à Téhéran en 2007 sur les hôpitaux en Iran et en Inde entre le XVI^e^ et le XX^e^ siècle. Il réunit sept contributions qui se répartissent à peu près également avec trois sur l'Iran et quatre sur l'Inde. Fabrizio Speziale, qui a dirigé la publication, signe une des contributions. Dans une introduction d'une vingtaine de pages, il commence par souligner que l'histoire de la médecine et de la science dans le monde musulman post-médiéval reste un domaine peu exploré par rapport à « l'âge d'or avicennien ». Le choix de l'institution hospitalière comme sujet où convergent ces études permet d'aborder les fonctions multiples qu'elle a exercées. Le fait que l'approche concerne deux pays, et bien qu'on ne puisse pas parler au sens strict d'approche comparative, révèle les similarités et les dissemblances dans l'évolution des hôpitaux sur une assez longue séquence historique.

Ce livre novateur porte par conséquent sur la rencontre et la compétition entre différents types de savoirs médicaux, et sur la voie par laquelle ils ont été incorporés au sein d'institutions idoines. Les transformations apparaissent en premier lieu à travers l'évolution du vocabulaire pour désigner les hôpitaux. Le terme *bīmāristān*, le plus employé à l'époque médiévale, qui se concentre sur le malade (*bīmār*), est progressivement délaissé pour l'emploi de nouveaux termes qui mettent l'accent sur l'idée de guérison (*šifā'*), comme *dār al-šifā'* ou *šifā'-ḫāna*. Le volume s'ouvre sur une contribution qui permet de faire le lien avec « l'âge d'or » dont il a déjà été question : Hasan Tadjbakhsh s'intéresse en effet aux hôpitaux et aux médecins avicenniens en Iran à l'époque safavide. Willem Floor signe la deuxième contribution qui est consacrée aux hôpitaux dans l'Iran safavide et qajar. La troisième contribution signée par Omid Rezai porte sur le rôle des *waqf*-s dans la fondation d'hôpitaux dans l'Iran du début du XX^e^ siècle.

Ces trois chapitres permettent de donner une perspective d'ensemble sur l'évolution de l'institution hospitalière en Iran. Les quatre suivants, qui sont tous consacrés à l'Inde, sont plus localisés. La quatrième contribution composée par Cristiana Bastos s'intéresse aux hôpitaux catholiques de Goa. Fabrizio Speziale analyse, dans la cinquième, l'évolution du *dār al-šifā'* dans le Deccan. Les deux dernières, signées respectivement par Claudia Preckel et Anna Vanzan, se concentrent sur deux villes de l'Inde du Nord, Bhopal et Delhi. La sixième contribution examine comment sont soignés les princes et le peuple, et la septième pose la question de savoir s'il existe une spécificité musulmane dans le partage de la douleur. Un point qui distingue la question hospitalière en Iran et en Inde est dû à la colonisation. Bien que la confrontation des savoirs médicaux, vernaculaires et européens, ait été confinée à Goa, le reste de l'Inde a été confronté dès la fin du XVIII^e^ siècle à la découverte de la médecine européenne.

Parmi les nombreuses oppositions entre médecine européenne et différents savoirs médicaux indiens, *yūnānī* et ayurvédique au premier chef, la pratique la plus répulsive aux yeux des Indiens a été la chirurgie, ce qui permet d'entrevoir des oppositions dans la représentation du corps. Mais, dans un cadre plus large, la question de la médecine a été un enjeu de colonisation, et ce, dès l'arrivée des Portugais. À la fin du XVI^e^ s., le voyageur français Pyrard de Laval s'extasie devant l'hôpital royal de Goa qu'il considère comme « le plus beau du monde entier » (p. 135). Le système de caste, certes revisité par les Portugais qui se placent au sommet de la hiérarchie sociale, au-dessus des brahmanes, y est scrupuleusement respecté. De toute évidence, au-delà de la mission curative de l'hôpital, sa finalité est liée au prosélytisme. Sur le verso des ordonnances se trouvent des extraits de la Bible traduits dans différentes langues vernaculaires. Dans les deux domaines, santé et religion, les Portugais devront faire face à un échec. Les Goanais fréquenteront très peu l'hôpital royal qui finira par tomber en ruines. Par ailleurs, les stratégies de prosélytisme produiront surtout un effet sur les castes de bas statut, et non pas sur les brahmanes qui en constituaient la cible première.

Dans la première partie du XX^e^ s., la question de la médecine est vite devenue un enjeu de gouvernement dans les États princiers, un outil de modernisation, mais également un outil de contestation anticoloniale dans certaines situations. Par exemple, le programme de réforme étatique de la médecine *yūnānī* a connu une grande ampleur sous le dernier *niẓām* de Hyderabad, dans le Deccan, qui a régné de 1911 à 1948 (p. 174). Ici, la médecine ne symbolisait non une quelconque forme de modernisation, à travers une intégration de la médecine occidentale, mais bien au contraire la réhabilitation d'un patrimoine vernaculaire. Alors que dans la capitale de l'État princier la première *dār al-šifā'* avait été fondée à la fin du XVI^e^ siècle, la seconde fut inaugurée en 1939 après que des *niẓām*-s successifs aient favorisé l'introduction puis le développement de la médecine occidentale au cours du XIX^e^ siècle. La Niẓāmiyya Ṣadr šifā'-ḫāna ne rejetait pas pour autant la science

BCAI 28 (2013) Speziale Fabrizio (ed.): Hospitals in Iran and India, 1500-1950s., recensé par Michel Boivin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

médicale occidentale. Une salle anatomique pour la dissection et un laboratoire d'analyse s'y trouvaient. Mais, comme l'indique Fabrizio Speziale, le soutien à la médecine *yūnānī* par exemple constituait avant tout « un élément de la politique culturelle » (p. 179).

Le volume édité par Fabrizio Speziale apporte un nouvel éclairage sur un secteur délaissé et pourtant vital au sein des sociétés musulmanes. Comme on l'a vu, il informe sur des sujets variés qui vont des clivages sociaux et de genre à la colonisation, et qui dépassent largement le seul cadre de l'hôpital et du domaine de la santé.

Michel Boivin
CNRS - Paris

BCAI 28 (2013) Speziale Fabrizio (ed.): Hospitals in Iran and India, 1500-1950s., recensé par Michel Boivin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net